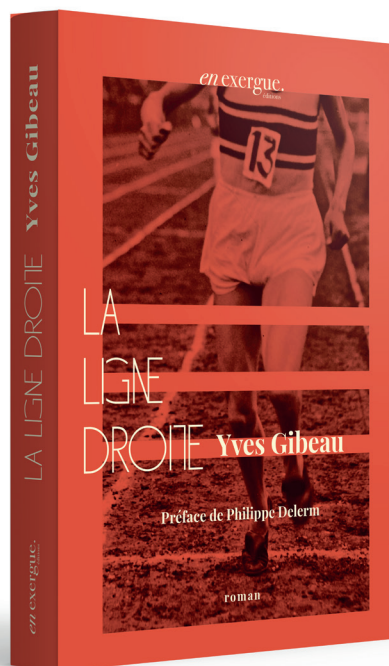


Parution le 21 septembre 2021

en exergue.
éditions

La littérature est un sport à part entière



Yves Gibeau

LA LIGNE DROITE

Stefan Volker, grand espoir allemand du 800 mètres est envoyé sur le front de l'Est durant la deuxième guerre mondiale. Cinq ans plus tard, Julius Henckel, son entraîneur, part à sa recherche dans une Allemagne en ruine. Volker est bien vivant mais il a perdu un bras et vend désormais des journaux à la gare de Munich sous un faux nom. Pire que la mutilation physique, Volker est un homme brisé par toutes les horreurs qu'il a vécues pendant la guerre. Ce livre raconte comment son entraîneur cherche à le ramener à la vie. Mais peut-on aider un homme malgré lui ?

L'AUTEUR



Yves Gibeau est né en 1916. Fils d'un militaire, il a passé une grande partie de son enfance et de son adolescence au sein des institutions militaires. Mobilisé en 1939, il sera fait prisonnier en 1940 avant d'être

rapatrié en 1941. À la libération, il rejoint la rédaction du quotidien *Combat* où il travaille notamment avec Albert Camus. Il a également collaboré à *L'Équipe* et *L'Express* (où il s'occupait des mots croisés). Voisin de palier d'un certain Boris Vian, cette plume à tout faire a aussi écrit des chansons. Yves Gibeau est décédé en 1994.

RÉCOMPENSES ET PRIX

- *La ligne droite* - Grand Prix de l'Association des Écrivains sportifs (1957)
- *Les gros sous* - Prix du roman populiste (1953).

EN RÉSUMÉ

Ce livre est un événement, qui fait rentrer pour la première fois le sport dans la littérature, sans l'ombre d'une complaisance. Entendons que l'auteur n'utilise pas l'athlétisme comme un marche pied, la course comme un prétexte pour ficeler l'anecdote. Il n'ajoute à la précision intimement vécue du documentaire que le « suspense » naturel qui découle de toute empoignade avec le chronomètre. Il passionne par l'évidence et l'honnêteté. L'écriture ici n'est plus un artifice, mais un art de transposition qui dégage et met en valeur les lignes de force et de grandeur d'une des faces de l'activité humaine. Elle agit à la façon d'un révélateur et, pour beaucoup, ce récit sera effectivement une révélation.

L'Équipe, 18 Octobre 1956, « La Semaine buissonnière » d'Antoine Blondin (extrait)

PRIX PUBLIC TTC : 19 €

FORMAT 140X210

266 Pages

LITTÉRATURE

Tirage 3000 ex.

CONTACT

José Carlin Pérez
jcarlin@en-exergue.fr
06 80 00 11 90

CONTACT PRESSE

Valérie Guiter
valerie.guiter@gmail.com
06 63 68 06 64